



Sandrine Bonnaire

" Je suis très à l'écoute de mon corps.

Son éclatant sourire va illuminer cette année la Fête des Vendanges de Montmartre. **À cette occasion, Sandrine Bonnaire, étonnante de naturel, nous ouvre son cœur avec une générosité touchante.**

Qu'est-ce qui vous a poussée à accepter d'être la marraine des Vendanges de Montmartre ?

En fait, c'est le maire qui me l'a proposé. J'étais allée le voir à la mairie pour des raisons administratives, et il a eu tellement de délicatesse à mon égard que par renvoi de gentillesse j'ai accepté.

Que représente Montmartre pour vous ?

J'habite le quartier depuis des années et je trouve que c'est un véritable village au cœur de Paris.

Dans *Sans toit ni loi* vous aviez déjà eu une première expérience avec les vendanges ?

Tout à fait, j'avais appris à tailler les vignes. Cette année, je vais m'en occuper d'une façon plus poétique puisque Montmartre fêtera les poètes.

Que représente la poésie pour vous ?

C'est la concrétisation de ma vision romantique de l'art. L'attention que l'on porte aux mots change notre façon de nous exprimer.

Quel souvenir le plus fort gardez-vous de vos déjà 30 ans de cinéma ?

C'est un mélange de choses. Il y a des souvenirs forts liés à des rencontres comme celles de Pialat, Rivette, Chabrol. Et puis il y a des rôles qui me tiennent très à cœur comme *Est Ouest* ou *Sans*

toit ni loi, ce sont des films qui restent en quelque sorte indémodables dans ma carrière et j'en suis très fière.

Avec le temps, on a l'impression que derrière la sage Sandrine Bonnaire se cache une femme qui a envie d'exprimer une douce folie...

Ce n'est pas faux. En fait, si mon apparence évoque parfois la gravité, je suis assez audacieuse, joueuse et je dirais même blagueuse. J'aime beaucoup rire. Il faut savoir prendre le maximum de la vie. Et je peux dire qu'elle m'a gâtée !

En 2006, vous avez réalisé un documentaire TV sur votre sœur *Elle s'appelle Sabine*. Êtes-vous consciente qu'il a éclairé notre regard sur l'autisme ?

Ça c'est vrai, et j'en suis très heureuse car c'était vraiment le but. Pour moi, c'était un acte politique. Je ne voulais pas forcément faire connaître la maladie car je n'ai aucune prétention à connaître l'autisme (et puis il y a tellement de formes d'autisme), mais, par contre, pouvoir dire que lorsque l'on croise quelqu'un de différent il faut accepter cette différence. Les autistes sont hélas trop marginalisés.



FÊTE DES VENDANGES DE MONTMARTRE

Pendant 5 jours, Montmartre fêtera les poètes sous le parrainage de Sandrine Bonnaire et de Jacques Higelin. Amoureux du 18^e arrondissement et des mots, ces deux artistes libres aux talents multiples incarnent à merveille la poésie de notre époque et de Paris.

Du 8 au 12 octobre 2014
Découvrez la programmation et les coups de cœur sur www.fetedesvendangesdemontmartre.com

" Lorsque l'on croise quelqu'un de différent, il faut accepter cette différence...

Ce film a-t-il également fait avancer les professionnels de santé ?

Il y avait un obscurantisme du corps médical à leur égard. J'ai reçu d'ailleurs pas mal de courriers de médecins qui m'ont dit que c'était un bel outil de travail pour eux.

Vous êtes l'heureuse maman de deux filles, Jeanne et Adèle. Quel est votre comportement pour tout ce qui touche à votre santé ?

Je n'anticipe pas par rapport à la maladie car je pense que nous devons nous faire nos propres anticorps. Si mes enfants ont un rhume, j'évite au maximum les antibiotiques ; je vais plutôt les soigner par les méthodes douces.

Que faites-vous pour garder la ligne ?

J'ai la chance d'avoir de bons gènes et je pense que c'est grâce à mes filles. En fait, j'ai perdu du poids avec mes deux grossesses ; du coup j'ai plutôt tendance à maigrir qu'à grossir.

Êtes-vous une adepte du sport ?

Je suis très à l'écoute de mon corps. Quand je sens qu'il est un peu à l'abandon, je me reprends. Je fais pas mal de yoga ainsi que des étirements. J'ai des périodes où je peux faire beaucoup de sport et puis je fais une pause pendant un certain temps, notamment lorsque je suis en tournage. Ensuite, je me remets au jogging !

Quels sont vos principaux réflexes beauté ?

Pour la peau, j'aime beaucoup l'huile détoxifiante **Delarom** qui hydrate et enlève toutes les toxines. Quand je suis en tournage et que ma peau fatigue beaucoup à cause de la poudre des maquillages trop rapprochés, j'utilise les produits La Roche Posay qui sont très naturels ou le gommage doux d'Avène. Pour mes cheveux, je suis une adepte des produits René Furterer.

En 1997, vous avez interprété le rôle de Margaux Dampierre dans *Une femme en blanc* d'Aline Issermann. Que pensez-vous du milieu médical ou hospitalier aujourd'hui ?

J'ai fait ce film parce qu'à cette époque il y avait beaucoup d'hôpitaux de proximité qui fermaient. C'était ainsi une façon de contribuer à informer le grand public sur ce problème. Nous sommes bien pris en charge en France grâce à la Sécurité

Sociale, mais je trouve qu'il n'y a pas assez de personnel soignant. Récemment un de mes amis a eu un problème à un œil : il a été obligé d'attendre 6 heures aux urgences car il n'y avait qu'un seul médecin.

En 2012, vous avez réalisé votre premier long métrage *J'enrage de son absence*. Avez-vous d'autres projets dans ce domaine ?

C'est vrai que la réalisation m'intéresse de plus en plus. J'ai l'impression d'avoir fait le tour en tant qu'actrice, même si je continue mon métier avec un plaisir grandissant. Je crois que je trouve un nouveau souffle en étant derrière la caméra.

En 2014, on vous a retrouvé sur les planches du théâtre de l'Atelier dans *L'aide-mémoire de Jean-Claude Carrière*. Que pensez-vous du temps qui passe ?

Ce n'est jamais agréable de vieillir mais, en même temps, il ne faut pas aller contre. Il faut accepter son âge et savoir vivre avec, car plus on cherche à se faire refaire plus on s'enlaidit et on perd son identité.

Les rides ne vous obsèdent-elles pas ?

Je pense qu'il y a des jolies rides dont il faut être fier. Un visage qui s'illumine grâce à sa beauté intérieure vaut toutes les chirurgies. Je suis très touchée par les visages marqués. Dernièrement, j'ai dîné avec Jacques Dutronc, j'adore la forme de ses rides. Ce sont des livres ouverts : c'est une jolie manière de lire le temps qui passe.

Quels sont vos projets pour les mois à venir ?

Je vais bientôt réaliser un film sur le destin de trois générations de femmes d'une même famille. Pour l'instant, je ne suis qu'au stade du synopsis. Actuellement, je suis en train de terminer le film de Pascale Pouzadoux *La dernière leçon*, inspiré du livre de Noëlle Chatelet. Puis, je vais retrouver la chorégraphe Raja Shakama *Le miroir de Jade* : un spectacle alliant le mime, la musique, la danse et quelques mots, qui se jouera au début de l'année prochaine au Théâtre du Rond-Point.

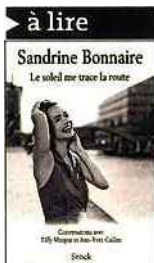
Quel en est le thème ?

La survivance d'une femme victime d'un choc émotionnel. Son retour à la vie, à la conscience et à la joie d'exister.

Parlez-nous de votre expérience en tant que chanteuse participant à l'album *Beau repaire* de Jacques Higelin...

Je suis en train de terminer pour Arte un documentaire, *Ce que le temps a donné à l'homme*, que j'ai réalisé sur le parcours artistique de Jacques Higelin. Je vais le retrouver pour fêter les poètes lors des Vendanges de Montmartre. En tant que poète, on ne pouvait pas trouver mieux !

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER GALIBERT



LE SOLEIL ME TRACE LA ROUTE

Sous la forme de conversations avec Tiffany Morgue et Jean-Yves Gaillac, ce livre raconte le parcours de Sandrine Bonnaire, de la petite enfance à aujourd'hui. Elle nous parle des gens qu'elle a croisés ainsi que de ceux qu'elle a aimés.

Éditions Stock

